

Territoires Lorient

Numéro 138 - Janvier 2008





La population de la communauté d'agglomération de Lorient au 1^{er} janvier 2005

Chiffres clés au 1er ianvier 2005

	2005	Évolution annuelle moyenne (en %)
Population des ménages	179 918	0,18
Logements	95 143	1,30
Résidences principales	84 402	1,52

Source : Insee, recensement de la population de 1999, estimations démographiques supra-communales 2005

Cléguer Inzinzac-Lochrist Languidic Pont-Scorff Gestel Caudan Hennebont Branderion Guidel Quéven Lanester Locmiquélic Riantec Larmor Plage Port Louis Gâvres Groix communauté d'agglomération du pays de Lorient

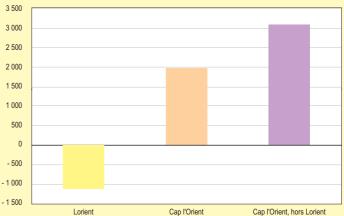
a population des ménages de la Communauté d'agglomération du Pays de Lorient (Cap l'Orient) est passée de 178 000 habitants en 1999 à 180 000 habitants en 2005 (exception faite des personnes vivant dans les communautés : maisons de retraite, foyers de jeunes travailleurs...) soit une évolution annuelle moyenne de + 0,18 % (+ 0,82 % pour l'ensemble de la Bretagne). Cette progression est essentiellement due à un solde naturel excédentaire. Le solde migratoire l'est également mais ne contribue que pour un quart à l'accroissement total. L'importance du solde naturel dans la croissance démographique est commune aux 3 grandes agglomérations bretonnes (Rennes, Brest et Lorient) alors que, sur l'ensemble de la Bretagne, l'accroissement est dû pour les trois-quarts au solde migratoire.

Ce sont les communes de la deuxième couronne qui bénéficient le plus de l'accroissement démographique. Les densités de population y augmentent légèrement, tandis qu'elles diminuent sur les secteurs plus centraux, poursuivant ainsi la péri-urbanisation.

Près de 64 % des personnes de 5 ans et plus habitent le même logement que 5 ans auparavant, tandis qu'un peu plus de 12 % ont changé de logement dans la même commune. Ainsi, 76 % de la population habitait la même commune il y a 5 ans. Par ailleurs, près de 89 % habitaient déjà le département et un peu plus de 92 % la Bretagne.

Les nouveaux résidents des communes de Cap l'Orient viennent pour 52 % d'une commune morbihannaise, pour 15 % d'un autre département breton,

Évolution de la population des ménages de 1999 à 2005



Source : Insee, recensement de la population de 1999, estimations démographiques supra-communales 2005

pour 29 % d'une autre région de métropole, et pour 4 % de l'étranger ou des DOM-TOM. Ces profils sont sensiblement identiques sur l'ensemble de la Bretagne. Sur les agglomérations de Rennes et Brest, on constate davantage d'arrivées de personnes venant de l'extérieur de la région (respectivement 42 % et 39 %).

La population de l'agglomération vieillit et se féminise davantage

La part des moins de 20 ans a diminué entre 1999 et 2005, passant de 25,7 % de la population à 24 %. Quant à celle des 20-39 ans, elle diminue plus sensiblement pour Brest et Lorient que pour Rennes. Pour Lorient, la diminution des effectifs est de -1,6 % par an et la part des 20-39 ans passe de 26,2 % de la population en 1999 à 23,6 % en 2005. Celles des 40-59 ans et des plus de 59 ans progressent respectivement de 2 % et 1,2 % par an entre 1999 et 2005. Elles passent ainsi de 26,4 % à 27,7 %, et de 21,7 % à 23,1 %.

Les femmes représentent 52,3% de la population en 2005 contre 51,9 % en 1999. Cette féminisation se constate sur toutes les classes d'âges : les effectifs féminins diminuent moins que les masculins pour les moins de 20 ans et les 20-39 ans, et progressent davantage pour les 40-59 ans et les plus de 59 ans.

Avec la poursuite de la décohabitation, 1 000 résidences principales nouvelles apportent 268 nouveaux habitants

Atteignant un peu plus de 95 000, le nombre de logements a augmenté de 8,1 % entre 1999 et 2005, soit une progression de + 1,3 % par an ; c'est un peu moins que la moyenne bretonne (+ 10,4 % soit + 1,7 % par an), mais c'est le rythme le plus élevé des trois grandes agglomérations bretonnes.

Les résidences principales, $84\,400$ en 2005, ont augmenté de + 1,5 % par an. Elles représentent presque $89\,\%$ du parc de logements en 2005 (un peu moins de $88\,\%$ en 1999).

L'augmentation plus rapide du nombre de résidences principales que celle de la population témoigne de la baisse de la taille des ménages, qui passe de 2,31 à 2,13 personnes par ménage. La part des personnes vivant seules est passée de 14,9 % de la population à 17,7 %, leur nombre augmentant de 20 %.

Ainsi, on constate entre 1999 et 2005 une hausse de la population des ménages de 268 personnes pour 1 000 résidences principales nouvelles.

L'accession à la propriété a progressé sur l'agglomération malgré la hausse des prix de l'immobilier: 61 % des ménages sont propriétaires de leur résidence principale en 2005, contre 58 % en 1999. Cette hausse (+ 13,7 %) est comparable à celle de l'ensemble de la Bretagne (+ 13,8 %) et un peu supérieure à celle des agglomérations rennaise (+ 13,5 %) et brestoise (+ 10,2 %).

Une part d'actifs limitée par la forte part de retraités

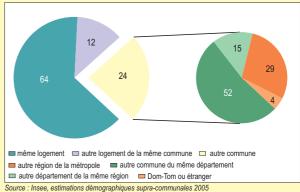
Les 80 450 actifs représentent 45 % de la population, soit un niveau légèrement inférieur à la moyenne régionale (46 % sur l'ensemble de la Région Bretagne, 45 % sur l'agglomération brestoise et 50 % sur l'agglomération rennaise). L'agglomération lorientaise présente une forte part de retraités : 23 %, proportion légèrement supérieure à la moyenne régionale mais beaucoup plus importante que sur Brest (19 %) et Rennes (16 %). A l'inverse, la part de la population scolarisée ou poursuivant des études (25 %) est plus faible que sur les deux autres grandes agglomérations bretonnes : 28 % à Brest et 30 % à Rennes.

Méthodologie

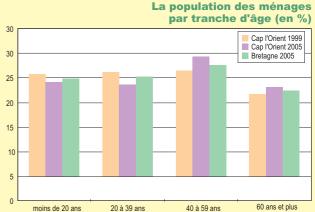
Pour analyser les caractéristiques de la population, l'Insee dispose des résultats de trois enquêtes de recensement (2004, 2005, 2006). Lors de ces trois vagues, 3/5° des communes de moins de 10 000 habitants ont été recensées exhaustivement. Pour les communes de 10 000 habitants et plus, un échantillon de 24 % des logements a été enquêté.

Les zones étudiées contiennent ainsi des communes de moins de 10 000 habitants enquêtées, d'autres non enquêtées et des communes de 10 000 habitants et plus où 24 % des logements ont été enquêtés . La population des ménages de ces zones est estimée ainsi que quelques-unes de leurs caractéristiques socio-démographiques.

Résidence des habitants de Cap l'Orient au 1° janvier 2005 5 ans auparavant (en %)

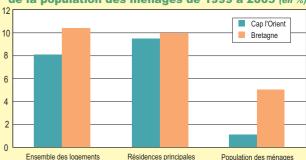


and a mode, definitions demographiques daple deminarates 2000



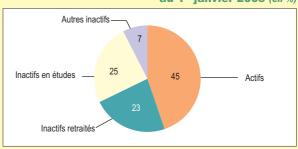
Source: Insee, recensement de la population de 1999, estimations démographiques supra-communales 2005

Évolution comparée du nombre de logements et de la population des ménages de 1999 à 2005 (en %)



Source : Insee, recensement de la population 1999, estimations démographiques supra-communales 2005

L'activité de la population de Cap l'Orient au 1° janvier 2005 (en %)



Source : Insee, estimations démographiques supra-communales 2005

Directeur de la Publication : Bernard Le Calvez

Rédactrice en chef : Sylvie Lesaint **Composition :** Claire Charon

Auteur : AudéLor INSEE Bretagne

36, place du Colombier CS 94439 35044 RENNES Cedex

Tél.: 02 99 29 33 33 Fax: 02 99 29 33 90